

Stopper la prolifération des armes nucléaires constitue l'une des grandes priorités auxquelles doit s'attaquer la communauté mondiale. La paix et la sécurité collectives en dépendent. Il est difficile d'imaginer comment nous aurions pu répondre au défi que pose la Corée du Nord sans le Traité de non-prolifération des armes nucléaires (TNP). L'existence possible d'un programme d'armement nucléaire en Corée du Nord inquiète particulièrement le Japon et le Canada, et a constitué un élément important de mes entretiens ici à Tokyo.

La conférence d'examen du TNP se tiendra en avril 1995. À cette conférence, le Canada appuiera une reconduction indéfinie du TNP. Cette solution permettrait d'apaiser les inquiétudes touchant la persistance du traité et des avantages qu'il présente et nous permettrait également de progresser en nous attelant à la tâche d'achever un traité global sur l'interdiction totale des essais nucléaires.

Le Canada a pris note de l'intention du Japon de consacrer 75 milliards de dollars américains à l'aide publique au développement (APD) entre 1993 et 1998. Il s'agit là d'une très importante contribution qui illustre bien la valeur que le gouvernement japonais attache à l'APD. Le Canada se fait depuis longtemps un devoir de contribuer à l'aide au développement, dans le monde en général et en Asie, en commençant avec le Plan Columbo au cours des années 1950. Dans mes entretiens ici, je me suis dit intéressé à explorer davantage les possibilités de coopération dans ce domaine avec le Japon, en participant par exemple à des projets conjoints de développement et en procédant à des échanges accrus de personnel. Le Canada et le Japon trouvent inquiétant que certains pays bénéficiaires d'aide au développement fassent en même temps d'importantes acquisitions d'armements. Comme notre gouvernement a entrepris un examen de sa politique étrangère et de ses programmes d'aide, je trouve que ces idées méritent qu'on les examine bien attentivement.

Le Canada et le Japon font également partie d'organismes régionaux. La semaine prochaine, le ministre des Affaires étrangères, M. Kono, et moi-même assisterons à la réunion inaugurale du Forum régional de l'ANASE à Bangkok. Ce sera un événement historique, car il rassemblera les ministres des Affaires étrangères de 18 pays de la région de l'Asie et du Pacifique, y compris de la Chine, de la Russie, des États-Unis, du Viet Nam ainsi que du Japon et du Canada, qui y discuteront de sécurité régionale. Le Forum régional de l'ANASE offre à notre communauté d'Asie-Pacifique l'occasion d'élaborer ensemble des mécanismes permettant d'empêcher les conflits et de les régler lorsqu'ils éclatent.

Pour y parvenir, nous devons commencer par prendre l'habitude de dialoguer entre principaux pays intéressés. Cela contribuera beaucoup à bâtir un climat de confiance et à promouvoir la